

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTE.—PROGRES.
GAITE.—SANTÉ.—BONHEUR.—BONNÉTÉ.—SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je suis où je veux, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

N. AUBIN, Rédacteur. Wm. H. ROWEN, Imprimeur. No. 32 Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'abonnement est de 2 piastres par année payable d'avance.

Prix des Abonnés. Première insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne.

Mélanges Littéraires. La mère en permission lecture à l'église.

Poësie. LE VEAU D'OR.

O racez de nos jours ! ô poudres abrutis ! Desertez les lieux saints et les sentiers sacrés !

Voyez ! comme le bras de la passion vite Y jussus investissent les enfans de la ville ? Avec quels sourds fracas les pistons et les clires Vers son portique saint courent de tant... Paris !

O profonde douleur ! ô terribles présages ! Qui tourmentent sans fin les penseurs de nos âges ! Hélas ! hélas ! en vain, comme des chassieux. Qui marchent dans la nuit en éclairant les deux yeux.

Le sol ne suffit plus à nos besoins pressans : Pour combler de nouveaux cant d'appétits puissans ; La terre ouvre trop peu son entraille divine.

LA PAPIER

Le café des Oiseaux est le lieu de réunion de presque tous les habitans notés de l'Yrie ; Pendant le sermoine il n'est resté que par quelques existences futes et osives, le directeur des postes, le collecteur des taxes, le colonel de la milice et trois ou quatre anciens militaires qui jurent de leur position de retraite.

Roussel eut avoir trouvé la pierre philosophale en conduisant un beau-fère au café des Oiseaux. Il fit engager presque malgré lui une partie d'échecs avec le plus fort joueur de la ville, et sans le perdre de vue, se mit de son côté à chercher fortune.

Il rencontra là un de ses anciens chefs, un de ces hommes au col noir, à la redingote bleue boursignée jusqu'au menton, à la lèvre ombragée d'une épaisse moustache grise, comme il y en a dans presque toutes les villes de province.

—Apprenez-moi le beau jeu dont je me sers ordinairement. — Le colonel de Rullac, par l'habitude de se servir toujours du même jeu, avait encore celle d'entretenir la pose de ses dés d'une confection forcée de réminiscences militaires.

alors général Bonaparte en fit un drapeau de main à des officier et s'élançant... Domino. Je marque encore.

— Cependant le jeu continuait au désavantage du pauvre Roussel, et le colonel gagnait les parties tout en épuisant le Dictionnaire des Victoires et Conquêtes.

— Le notaire devint rouge d'indignation et de colère ; mais il ne voulait élever qu'un coup sûr lui. Il observa donc le manège du colonel avec une attention plus vive encore, et pendant que de Rullac s'écriait en levant les yeux au ciel et en prenant son sac de tétras de courrier :

— Colonel, vous êtes un Robert Macaire, — Qu'est-ce à dire, monsieur ? — A cet égard, tous les habités accoururent et se groupèrent autour de Roussel et du colonel.

— Un murmure de surprise s'éleva parmi les assistans, une voix surpris même, mais bien basse, ces mots : — Quelle horreur.

— Le colonel sentit qu'il fallait faire de l'effet pour se tirer de là. — Infamie s'écria-t-il. Insulter ainsi un débris de la grande-Armée... un vétérân de Napoléon... un soldat de Pil' d'Elbe ! Polisson.

— Et le colonel saisissant un petit verre d'eau-de-vie qui se trouvait à côté de lui, en lava le contenu à la figure de Roussel.

— L'excitatio avait le caractère pacifique ; mais l'outrage était tel que le sang le plus froid eût été mis en mouvement. Roussel se fêcha très fort. Dérillé s'interposa, et un rendez-vous fut pris pour le lendemain matin.